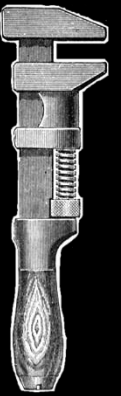


A woman with dark hair, wearing a light pink short-sleeved dress and dark shoes, is crawling on her hands and knees through a vast field of tall, golden-brown grass. She is moving away from the viewer towards a distant hill. On the hill, there are several weathered, grey wooden buildings, including a large two-story house with a chimney and a smaller barn. The sky is a pale, overcast grey. The overall mood is one of longing and pursuit.

La quête du
bonheur

Michael S. Sherwin, o.p.
automne 2020
lundi, 10 h 15 à Midi,
mardi, 11 h 15 à Midi

L'agir humain et la quête du bonheur



- Comment comprendre le bien et le mal dans l'agir humain ?

- Comment comprendre le bien et le mal dans des autres choses ?

- Distinguer un bon outil (par exemple une clef anglaise) d'un mauvais outil ?

- Distinguer un bon chien d'un mauvais chien ?

- (Un chien en bonne ou mauvaise santé ?)



- Notre compréhension d'une chose dépend de notre compréhension du but de cette chose ou de l'exemple modèle (idéel) de cette chose

- un bon joueur de foot

- un bon cheval

- un bon vin



L'agir humain et la quête du bonheur

- Plusieurs questions donc s'imposent :

- Qu'est-ce que c'est qu'une bonne vie ?

- Quel est le but de la vie humaine ?

- Quels sont les actes qui nous amènent à cet but ?



La quête du bonheur : une quête pour nous tous ?

- Il y a des philosophes (par exemple Martine Méheut [*L'invention du bonheur*, p. 9] et François Jullien [*L'invention du bonheur*, p. 9]) qui disent que c'étaient seulement les Grecques qui ont posé la question du bonheur.
- Mais, les faits ne supportent pas cette affirmation. Même si des autres cultures n'ont pas posé cette question de la même manière ou aussi explicitement, la question du bonheur est une interpellation universelle.
 - Une réponse à cette question est implicite dans les actes de tout homme et chaque culture en est une réponse.
 - Nous commençons notre étude de l'agir humain avec cette question.





Le
Dalai lama



Le but de la vie humaine :

atteindre le bonheur:

« Je crois que le véritable but de la vie, c'est le bonheur. Que l'on ait foi dans une religion ou non, tous nous cherchons une vie meilleure.

Aussi, je pense que le véritable mouvement de notre vie est orienté vers le bonheur. » p. 19





Le but de
la philosophie :

Confucius

« renouveler les hommes, et placer
leur destination définitive dans la
perfection, ou le souverain bien. »





Les
Sages Aztèques

Les choses créées
ne comblent pas
nos désirs :



Où allait ton cœur ?

« Qu'est-ce que ton esprit semblait trouver ?

Où allait ton cœur ?

Est-ce pour cela que tu donnes ton cœur à
chaque chose

et le portes en tous sens ?

Petit à petit tu détruiras ton cœur.

Sur la terre, peux-tu vraiment chercher
quelque chose ? »





Une solution :

— Repérer le bonheur dans l'au-delà:

« Vraiment, la terre n'est pas le lieu de la réalité.

Certainement il nous faut aller ailleurs;
au-delà existe le bonheur.

Ou bien venons-nous sur terre en vain?
Sans doute la demeure de la vie est-elle
ailleurs. »

Les
Sages Aztèques



Les Sages Aztèques



Autre Solution :

— Désespérer du vrai bonheur et placer notre bonheur dans un moindre bien:

« Je serai obligé de descendre là-bas, je n'attends rien : ils nous ont abandonnés, accompagnés par notre tristesse. »

« Si un jour nous devons partir, si une nuit nous devons descendre dans la Région du Mystère, nous ne sommes venus ici que pour nous rencontrer, nous ne sommes que de passage sur terre, en paix et plaisir passons notre vie : venez et réjouissons-nous ! »





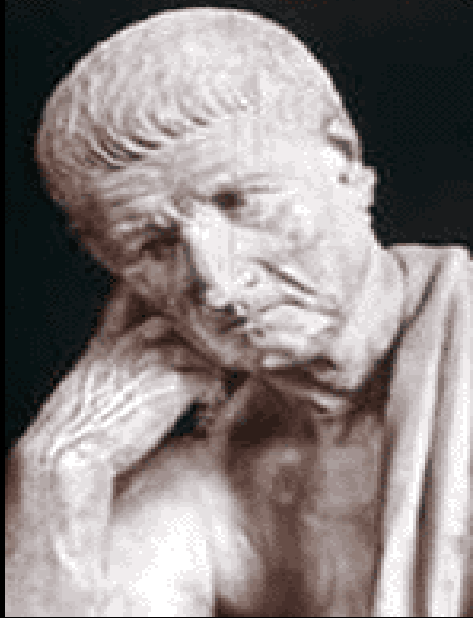
Aristote

La nature du bonheur :



- **Le bonheur est:**
 - une activité de l'homme
 - conformément à l'excellence (vertu)
 - avec une quantité suffisante de biens extérieurs
 - Se prolongeant pendant toute la durée d'une vie complète





Aristote

La nature du bonheur :



« Qu'est-ce donc qui empêche de dire heureux celui qui agit selon la vertu achevée et est suffisamment pourvu du chœur des biens extérieurs, non durant un temps quelconque, mais durant une vie achevée? »

Éthique à Nicomaque
1.10 [1101a15-16]





Aristote

La nature du bonheur :

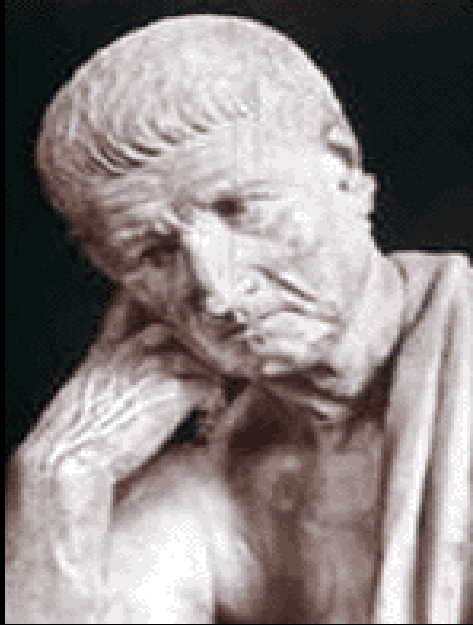


« Si le bonheur est une activité selon la vertu, ce doit être normalement selon la plus haute; or, la vertu la plus haute doit être celle de ce qu'il y a de meilleur. . . Or, que cette activité est une activité contemplative, cela a déjà été dit. »

Éthique à Nicomaque 10.7 [1177a11-12,18]

- Problème: le bonheur est-il une fin
 - « dominante » (consiste-il dans une seule activité?)
 - OU
 - « inclusive »? (consiste-il dans un ensemble d'activités)





Aristote

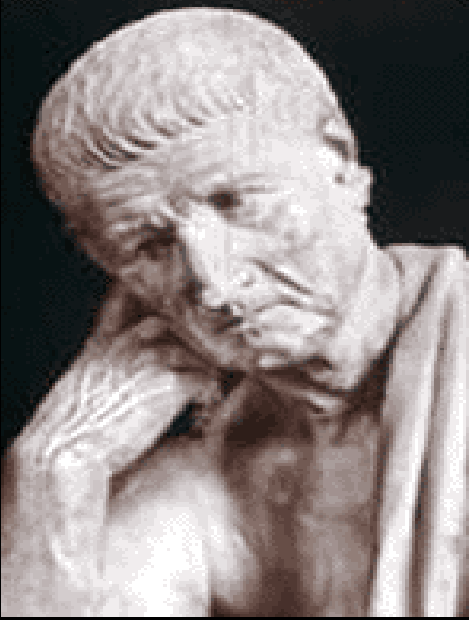


Le bonheur accessible à l'homme :

« Mais n'est-ce pas là vie trop haute pour être une vie d'homme? Car ce n'est pas en tant qu'il est homme que l'homme vivra de la sorte, mais en tant qu'il a en lui quelque chose de divin . »

Éthique à Nicomaque
10.7 [1177b26-28]





Aristote

L'amitié avec Dieu n'est pas possible:



« On le voit bien lorsqu'une grande distance s'établit avec le temps entre deux amis, . . . ils ne sont plus amis . . . Cela saute aux yeux plus que partout ailleurs dans le cas des dieux, si grande est leur supériorité en tous biens! . . . Qu'on ôte beaucoup à l'un des deux amis et l'amitié dure encore, mais qu'on continue à augmenter la distance qui les sépare, jusqu'à en faire une grande distance, par exemple la distance de dieu, et elle ne peut plus durer. »

Éthique à Nicomaque
8.7 [1158b32-35; 1159a4-5]





Un grand désir
pour quelque chose d'autre

Les
Sages Aztèques

« Où irons-nous, ay, où irons-nous ?
Est-ce que nous sommes morts là-bas,
ou est-ce que nous vivons encore ?
Est-ce que là-bas reprend la vie ?
Est-ce qu'on aura encore la possibilité
de profiter de Celui qui donne la vie ? »



L'amitié avec Dieu n'est pas possible



Les
Sages Aztèques



« Personne ne peut, ici,
personne ne peut être
l'ami de l'Auteur de la Vie. . . .
Personne, en vérité, n'est ton ami,
Auteur de la Vie !
Tout simplement, comme on cherche parmi des fleurs,
nous te cherchons sur la terre,
tant que nous sommes près de Toi. . . .
Il rend fou notre cœur,
l'Auteur de la Vie !
Il nous enivre ici !
Personne ne peut demeurer près de Lui,
ni régner sur la terre ! »





Désir frustré ?

Solution Bouddhiste

Les quatre vérités

et

la sainte voie octuple

1. La vérité sur la souffrance:

le monde est souffrance (*dukkha*).

2. La vérité sur l'origine de la souffrance:

La souffrance est l'attachement: Le moteur principal de souffrance est la soif de l'existence (désir).

3. La vérité sur la cessation de la souffrance:

La souffrance cesse quand l'attachement cesse:

4. La vérité sur la voie qui mène à la cessation de la souffrance.

Cette voie est la sainte voie octuple

1. opinion correcte

2. intention correcte

3. parole correcte

4. activité corporelle correcte

5. moyens d'existence corrects

6. effort correct

7. attention correcte

8. concentration mentale correcte



Solution Stoïcienne

« Je commencerai par le point le plus intéressant pour votre coeur : je n'éprouve aucun mal. . . . Peut-être refuserez-vous de me croire ; mais je m'applaudirai davantage de trouver la félicité dans ce qui d'ordinaire fait le malheur des hommes. . . . c'est moi qui vous déclare que je ne suis point malheureux ; j'ajouterai, pour vous tranquilliser encore plus, qu'il m'est impossible de le devenir. »

Sénèque

Consolation à Helvia 4.2 - 4.3



Solution Stoïcienne

« La destinée de l'homme est heureuse, s'il ne sort point de son état. Pour nous faire goûter le bonheur, la nature n'exige pas de grands apprêts ; notre félicité est entre nos mains. Les objets du dehors n'ont qu'une faible puissance ; ils n'influent sensiblement sur nous ni en bien ni en mal. La prospérité n'enfle point le coeur du sage, l'adversité ne saurait l'abattre. Sans cesse, il a travaillé à placer dans sa vertu toutes ses ressources, à chercher en lui-même tout son bonheur. »

Sénèque

Consolation à Helvia 5.1

St. Augustin



- L'idéal stoïcien du bonheur :
 - Celui qui a entraîné son esprit peut être heureux en dépit des malheurs de la vie.
- La critique de saint Augustin à propos de l'idéal stoïcien du bonheur :
 - Les maux de cette vie sont vrais et inévitables, surtout le mal et la mort.
 - Nous ne pouvons pas, par notre propre pouvoir, échapper à la souffrance et à la mort.
 - Celui qui se dit heureux « n'est pas vraiment heureux, mais courageusement malheureux. » (« *non est beatus veraciter sed miser fortiter.* »)

De Trinitate 13.10

St. Augustin



- Ce que la raison humaine peut découvrir:
 - Des traits essentiels du bonheur.
 - L'immortalité de l'âme.
 - Mais elle ne peut jamais découvrir le caractère plénier du bonheur, ni comment y parvenir.
- Ce que l'on découvre par la Révélation:
 - On atteint le bonheur dans une union amoureuse avec le Dieu qui nous a créés.
 - On atteint ce bonheur seulement en et par le Christ et sous l'action du Saint-Esprit.



St. Thomas
d'Aquin

- Un avant goût de la béatitude parfaite est possible dans la vie de la grâce pendant notre vie terrestre.
- La béatitude décrite par Aristote comme accessible en cette vie est la béatitude imparfaite accessible par nos efforts naturels.



St. Thomas
d'Aquin

- « Toute intelligence désire naturellement la vision de la divine substance. »

SCG III 57.4

- L'intelligence la désire, mais elle ne peut, par elle-même connaître ce que c'est, ni en connaître l'accès et comment y parvenir.
- Par conséquent, l'homme, par lui-même, se trouve dans la détresse et l'agitation.



St. Thomas
d'Aquin

« Aristote, voyant qu'ici-bas il n'y avait pour l'homme d'autre connaissance que celle des sciences spéculatives soutint qu'il n'atteignait pas la félicité parfaite, mais une félicité à sa mesure. On voit ici de par et d'autre l'angoisse de ces grands esprits ».

SCG III 48.14-15



St. Thomas
d'Aquin

« Nous sommes libérés de cette angoisse en admettant . . . que l'homme peut après cette vie attendre le vrai bonheur, quand son âme existera immortellement. . . . Aussi le Seigneur promet-il 'une récompense dans les cieux', et il dit que les Saints 'seront tels que les anges qui voient toujours Dieu dans les cieux', ainsi que nous dit *Matthieu*. »

SCGIII 48.15



Les
Sages Aztèques

La question sans réponse

« Où irons-nous, ay, où irons-nous ?
Est-ce que nous sommes morts là-bas,
ou est-ce que nous vivons encore ?
Est-ce que là-bas reprend la vie ?
Est-ce qu'on aura encore la possibilité de
profiter de Celui qui donne vie ? »

Une réponse picturale aux Sages Aztèques

On parvient au bonheur :

- Grâce au cadeau (*mains mises en coupe*) d'une femme enceinte (*ceinture de grossesse*)
- Qui n'est pas une déesse (*yeux baissés, genoux pliés*)
- Mais est plus grand que les éléments de ce monde (*elle éclipse le soleil*)
- Et est associé à la croix du Christ (*la broche de la femme*)
- Qui écrase le pouvoir du serpent en pierre (*le nom qu'elle se donne*):
 - « la toujours vierge sainte Marie de *coatlxopeuh* [« Guadalupe »]:
celui qui écrase le crâne du serpent. »

